



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ALLEM (Maurice), « Avertissement »,
*Les Grands Écrivains français du XVIII^e siècle
Romanciers et moralistes. Lesage, Marivaux, l'abbé
Prévost, Vauvenargues, Chamfort, Rivarol,*
SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin), p. VII-VIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2204-1.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2204-1.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Ni Lesage, ni Marivaux, ni l'abbé Prévost n'ont été exclusivement des romanciers. Mais l'abbé Prévost, qui a tant écrit, qui, autant qu'un romancier, fut un traducteur, un historien et un critique, ne survit guère dans l'histoire littéraire que par son admirable *Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* qui est un des chefs-d'œuvre du roman français. Mais Lesage, qui a composé bien des pièces de théâtre, parmi lesquelles, si l'on néglige celles qu'il fit pour le théâtre de la Foire, il faut nommer *Crispin rival de son maître*, et plus encore le fameux *Turcaret*, est surtout considéré comme l'auteur, entre autres romans, de *Gil Blas de Santillane* qui est aussi, dans ce genre, l'un des chefs-d'œuvre de notre littérature au XVIII^e siècle.

Marivaux, au contraire, est plus glorieux comme auteur dramatique, mais il se trouve que Sainte-Beuve a à peine parlé des pièces de théâtre de cet auteur, en qui il a étudié principalement l'œuvre romanesque : *le Paysan parvenu*, et plus longuement *la Vie de Marianne*. Sa place dans notre publication, bien que cela puisse, au premier abord, paraître paradoxal, était donc dans ce volume, parmi les romanciers.

L'on n'y trouvera ni Voltaire, qui fait l'objet d'un volume spécial et que, d'ailleurs, Sainte-Beuve n'a pas étudié comme romancier, ni Bernardin de Saint-Pierre, bien que son œuvre la plus célèbre, *Paul et Virginie*, soit un roman, car si Sainte-Beuve a parlé de ce roman, il a surtout considéré son auteur comme l'écrivain des *Harmonies de la nature*, c'est-à-dire comme un philosophe. C'est donc avec les philosophes que nous l'avons mis.

Les romanciers sont souvent des moralistes. Réunir, dans un même volume, moralistes et romanciers, nous a semblé tout naturel. D'abord Vauvenargues, qui, lui, est moraliste avant tout. Puis Chamfort et Rivarol, qui ont écrit dans bien des genres (Chamfort est un poète, un auteur dramatique, un critique; Rivarol est un poète aussi, un critique, un journaliste politique), mais qui l'un et l'autre ont été des observateurs pénétrants et satiriques des mœurs de leur temps et qui doivent, à cette critique des mœurs, la principale part de leur renommée.